

L'Alpe d'Huez
VALEUR
MONTANTE
RISING VALUE



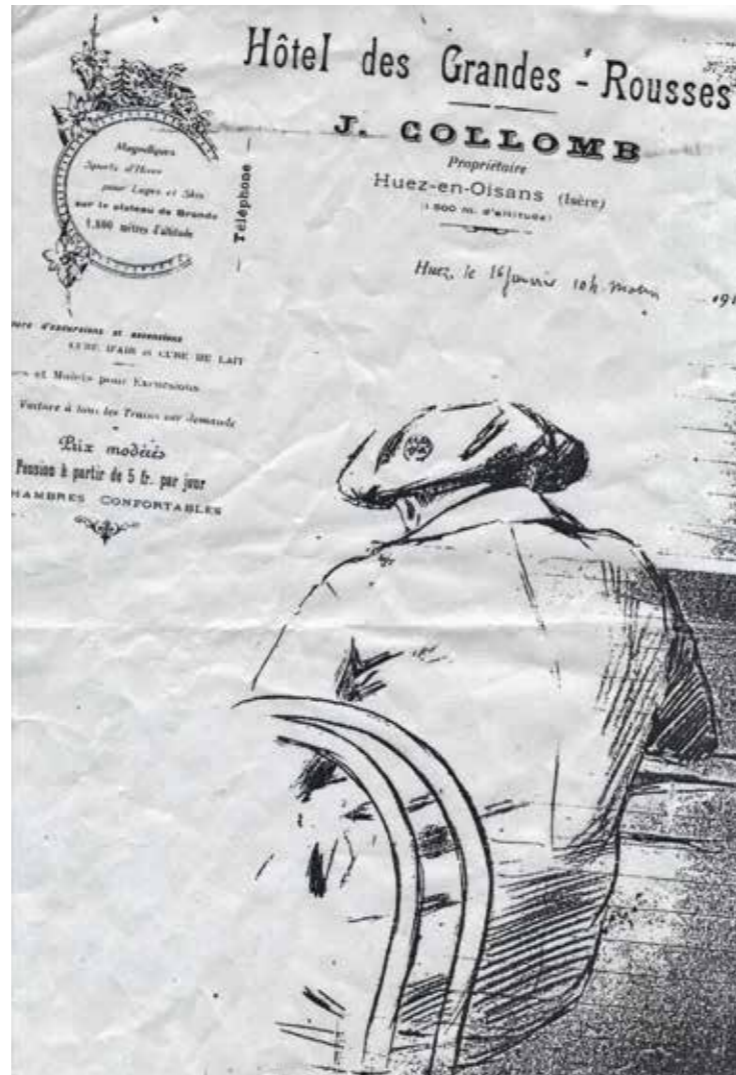
Moins réputée que les stars de la spécialité que sont Courchevel en France ou St. Moritz et Gstaad de l'autre côté de la frontière, face à ses prestigieuses concurrentes L'Alpe d'Huez peut se prévaloir d'un titre honorifique bien concret : celui de la première place du classement Skidata.Io, qui fait référence dans l'évaluation des 232 stations de ski françaises comme le Michelin peut le faire dans la gastronomie, en raison de critères de classement transparents et objectifs, parmi lesquels les plus éloquents sont l'enneigement, le domaine skiable, le coût d'un séjour et les avis des internautes. Un domaine où la concurrence est rude face aux valeurs sûres comme Courchevel, Méribel ou Megève, mais aussi Avoriaz, Morzine, Val d'Isère et tant d'autres. Un domaine que nous n'avions jusqu'à ce jour jamais fréquenté que lors du Festival du Film, sans nous pencher sur son infrastructure hôtelière ni sur ses pistes. Pour y poser nos valises nous avons choisi d'y séjourner aux Grandes Rousses, d'abord parce qu'il s'agit de l'un des trois seuls cinq étoiles de la station, ensuite parce que son histoire s'inscrit dans notre ligne éditoriale puisqu'il s'agit d'un établissement familial qui a nécessité beaucoup de détermination de la part de l'actuelle propriétaire pour en faire l'établissement de référence qu'il est aujourd'hui.

Célèbre depuis quelques années pour son Festival international du film de comédie et pour Sarenne, la plus longue piste noire d'Europe (16 kilomètres!), descendant de 3300 à 1500 mètres d'altitude ; avec 250 kilomètres de pistes, 65 remontées mécaniques et 1000 canons à neige répartis sur un dénivelé de 2220 mètres, L'Alpe d'Huez est l'un des plus grands domaines skiables de France – du lourd pour les skieurs confirmés. Une belle réussite pour ce qui n'était que les terrains d'alpage du petit village d'Huez il y a un peu plus de cent ans de cela. C'est de fait à Huez que s'ouvre le premier hôtel de la région, en 1911. Disposant d'une quinzaine de chambres, il est destiné à recevoir la bourgeoisie grenobloise à la belle saison. Situé cinq cents mètres plus haut, le lieu-dit L'Alpe est un hameau d'une trentaine de chalets servant de résidences d'été aux éleveurs de la région, qui amènent leurs troupeaux sur les terrains d'alpage. L'hiver revenu, le hameau s'endort sous la neige, déserté par les hommes et les animaux et plongé dans le silence jusqu'au printemps. Quatre ans plus tard un second hôtel ouvre ses portes, ouvert par un jeune homme issu de l'Assistance Publique, qui sait lire et écrire, ce qui était rare à l'époque et indique à la fois son intelligence et son caractère résolu. Il s'appelle Joseph Collomb et baptise son hôtel Les Grandes Rousses, du nom du massif sur lequel il est construit, situé à une soixantaine de kilomètres de Grenoble.

LES GRANDES ROUSSES, 110 ANS D'HISTOIRE POUR (RE)DEVENIR LE FLEURON DE LA STATION

Cent-dix ans plus tard, après avoir connu une période difficile, l'établissement est redevenu le fleuron de la station et est dirigé par l'arrière-petite-fille de son fondateur. Une histoire assez rare et assez riche pour mériter d'être racontée.

Tout commence avec Joseph Collomb qui, sorti de l'Assistance Publique à l'âge



Ci-contre : le chantier des Grandes Rousses débute en 1914.
A gauche : une feuille de papier à en-tête de 1915. Un client y a dessiné Joseph Collomb en train d'écrire une lettre, un savoir rare à l'époque.
Ci-dessous : Les Grandes Rousses en 1960. L'hôtel est alors la seule construction sur la route du Signal.

Opposite: the Grandes Rousses construction site began in 1914.
On the left: a sheet of letterhead from 1915. A customer drew Joseph Collomb writing a letter, a rare skill at the time.
Above: Les Grandes Rousses in 1960. The hotel was the only building on the Signal road.

de 18 ans, se voit placé dans une famille habitant le petit village d'Huez. Nous sommes en 1902, à 640 kilomètres de là Paris brille du prestige de la dernière Exposition Universelle et s'étourdit dans le faste de la Belle Epoque. Lorsqu'il la quitte deux ans plus tard, sa famille d'accueil lui offre deux chèvres pour viatique, avec lesquelles il décide de produire du fromage. Dans l'étable où il s'installe avec ses compagnes quadrupèdes, les villageois viennent le consulter lorsqu'ils reçoivent du courrier ou veulent écrire une lettre, ce qui lui suggère l'idée de rentabiliser son érudition. Tant qu'à faire le scribe, autant en tirer quelque bénéfice : le jeune homme ouvre le « Café de l'Espérance Collomb », où ceux qui font appel à ses services sont priés de commander un verre de vin. A une époque où l'aristocratie britannique s'est

Less renowned than the stars of the speciality, Courchevel in France or St. Moritz and Gstaad on the other side of the border, L'Alpe d'Huez can boast a very concrete honorary title: that of first place in the Skidata ranking. Io, which is a reference in the evaluation of the 232 French ski resorts as the Michelin can do in gastronomy, because of transparent and objective classification criteria, among which the most eloquent are the snow cover, the skiable area, the cost of a stay and the opinions of Internet users. An area where the competition is tough against the established names such as Courchevel, Méribel or Megève, but also Avoriaz, Morzine, Val d'Isère and many others. An area that we had never visited until now except during the Film Festival, without looking at its hotel infrastructure or its slopes. We chose to stay at the Grandes Rousses, firstly because it is one of the only three five-star hotels in the resort, and secondly because its history is in line with our editorial line, as it is a family-run establishment which has required a lot of determination on the part of the current owner to make it the benchmark establishment it is today.

Famous for a few years for its International Comedy Film Festival and for Sarenne, the longest black run in Europe (16 kilometres!), descending from an altitude of 3300 to 1500 metres; with 250 kilometres of slopes, 65 ski lifts and 1000 snow cannons spread over a difference in altitude of 2220 metres, L'Alpe d'Huez is one of the largest ski areas in France - a big one for experienced skiers. A great success for what was only the alpine pastures of the small village of Huez a little over a hundred years ago.

It was in fact in Huez that the first hotel in the region was opened in 1911. With about fifteen rooms, it was intended to receive the Grenoble bourgeoisie during the summer months. Located five hundred metres higher up, the hamlet of L'Alpe is a hamlet of about thirty chalets used as summer residences by the region's breeders, who bring their herds to the mountain pastures. When winter came, the hamlet fell asleep under the snow, deserted by men and animals and plunged into silence until spring. Four years later a second hotel opened its doors, opened by a young man from the Assistance Publique, who could read and write, which was rare at the time and indicates both his intelligence and his resolute character. His name was Joseph Collomb and he named his hotel Les Grandes Rousses, after the mountain range on which it was built, some 60 kilometres from Grenoble.

LES GRANDES ROUSSES, 110 YEARS OF HISTORY TO (RE)BECOME THE FLAGSHIP OF THE RESORT

One hundred and ten years later, after a difficult period, the establishment has once again become the flagship of the resort and is managed by the great-granddaughter of its founder. A story that is rare and rich enough to deserve to be told.

It all begins with Joseph Collomb who, after leaving the Assistance Publique at the age of 18, was placed with a family living in the small village of Huez. It was 1902, 640 kilometres away, Paris was glittering with the prestige of the last Universal Exhibition and was giddy with the splendour of the





un certain Arnold Lunn, citoyen britannique vivant en Suisse, qui décida d'ajouter au plaisir de la contemplation des paysages – qui seule justifiait jusque là le choix d'une villégiature à la montagne – celui de descendre les pentes en glissant sur la neige), et en été des sportifs adeptes de randonnées. Comme c'est toujours le cas, la fin du conflit est propice à une période de croissance économique et amène les populations à un sursaut de joie de vivre. A Paris cette frénésie se traduit par le tourbillon de la Belle Epoque, qui fait de la capitale française l'épicentre du monde culturel occidental ; à Huez par le retour des touristes, plus nombreux que jamais. Joseph a à présent trois fils, et son aîné Clotaire travaille avec lui.

Dans les années 30, les Collomb sont devenus des notables : autour de l'hôtel dirigé par Joseph aidé de Clotaire, ses deux autres fils ont monté leur entreprise, le cadet ayant acheté un autocar avec lequel il assure la liaison entre la gare de Grenoble et Les Grandes Rousses, et le benjamin ayant ouvert la première épicerie-ski shop d'Huez.

C'est à Clotaire que l'établissement doit son deuxième souffle. Visionnaire comme son père, celui-ci croise chaque année le ministre des Transports, qui séjourne trois fois par an aux Grandes Rousses, qu'il gagne en utilisant une route peu carrossable. Au-dessus d'Huez, il n'y a plus de route du tout. Autour de l'hôtel ce ne sont que pâturages à perte de vue, et chaque matin, pour s'adonner au plaisir du ski le ministre monte à travers les champs chaussé de peaux de phoque – un exercice assez épuisant – avant de redescendre à ski. « Ce serait tellement plus simple pour vous si vous aviez un chalet dans les alpages et que vous vous élançiez à ski de là-haut » lui suggère le jeune Collomb. L'idée fait son chemin et le ministre confie à Clotaire

Page de gauche : au premier plan la piscine des Grandes Rousses, avec sa gauche le jacuzzi et sur la droite le sauna. Une grande plage de bois permet de prendre le soleil face à la montagne. Ci-dessous la piscine intérieure.

Left page: in the foreground the Grandes Rousses swimming pool, with the jacuzzi on the left and the sauna on the right. A large wooden deck allows you to sunbathe facing the mountain. Below is the indoor swimming pool.

of Huez. When the First World War end three years later, Les Grandes Rousses became the first hotel in the region, the original building was enlarged and its capacity increased to 35 rooms. Although winter sports had yet to be invented, from October to April it welcomed guests who practised skiing (a little-known object, imagined a few years earlier by a certain Arnold Lunn, a British citizen living in Switzerland, who decided to add to the pleasure of contemplating the landscapes - which alone justified the choice of a mountain holiday - that of sliding down the slopes on the snow), and in summer sportsmen and women who were keen on hiking. As is always the case, the end of the conflict was conducive to a period of economic growth and led to a surge of joie de vivre among the population. In Paris this frenzy is reflected in the whirlwind of the Belle Epoque, which makes the French capital the epicentre of the world's occident's cultural; in Huez by the return of tourists, more numerous than ever. Joseph now has three sons, and his eldest, Clotaire, works with him.

In the 1930s, the Collomb family became notables: around the hotel run by Joseph with Clotaire's help, his two other sons set up their own business, the

entichée du Grand Tour auquel l'élite nationale est invitée à se plier, dans les Alpes les premiers touristes sont des randonneurs qui, aux beaux jours, « montent » à Huez depuis Bourg d'Oisans où ils redescendent le soir pour dormir avant de remonter le lendemain, à dos de mulet. Rapidement, ces visiteurs du jour indiquent au cafetier qu'ils aimeraient pouvoir dormir sur les alpages, lui inspirant de développer son hospitalité plus avant : scindant son étable en deux parties, Joseph sépare d'un côté la chambre où il dort avec ses chèvres et de l'autre un gîte très sommaire, constitué de lits de camp posés sur le sol en terre battue. Il ne le sait pas encore, mais en ouvrant ce modeste établissement il pose la première pierre d'une entreprise familiale appelée à devenir l'une des plus florissantes de la région. Le succès du gîte du Café de l'Espérance lui ayant permis de se marier et de mettre un petit pécule de côté, une dizaine d'années plus tard, devenu père de famille, il décide de passer à une autre dimension et entreprend la construction d'un véritable hôtel. La construction durera trois ans : en 1915 Les Grandes Rousses ouvrent leurs portes. On observera en page précédente une page du papier à en-tête de l'époque, qui souligne l'esprit d'entreprise qui animait le jeune père de famille, alors âgé d'une trentaine d'années : le document, qui vante les bienfaits du séjour (« excursions, randonnées à dos d'âne, cures d'air et de lait ») précise aussi « Sur demande, voiture à chaque train », indiquant qu'il a passé un accord avec le propriétaire d'une voiture à cheval pour aller attendre ses clients à la gare de Grenoble et les amener jusqu'à l'hôtel. Pour l'anecdote, notre document est relevé d'un croquis de Joseph en train d'écrire son courrier. Daté de 1915, il porte l'adresse d'Huez. Lorsque la Première Guerre mondiale prend fin trois ans plus tard, Les Grandes Rousses sont devenues le premier hôtel de la région, le bâtiment originel a été agrandi et sa capacité portée à 35 chambres. Si les sports d'hiver restent encore à inventer, il accueille d'octobre à avril des clients pratiquant le ski (un objet encore très peu connu, imaginé quelques années plus tôt par

Belle Epoque. When he left two years later, his host family gave him two goats as a souvenir, with which he decided to produce cheese. In the stable where he settled with his four-legged companions, the villagers came to consult him when they received mail or wanted to write a letter, which suggested to him the idea of making his erudition profitable. If he was going to be a scribe, he might as well make some profit from it: the young man opened the "Café de l'Espérance Collomb", where those who called on his services were asked to order a glass of wine. At a time when the British aristocracy was infatuated with the Grand Tour, which the national elite was invited to follow, the first tourists in the Alps were hikers who, in fine weather, "went up" to Huez from Bourg d'Oisans, where they came down in the evening to sleep before going back up the next day on a mule. Quickly, these visitors of the day indicate to the café owner that they would like to be able to sleep on the mountain pastures, inspiring him to develop his hospitality further: dividing his stable into two parts, Joseph separates on one side the room where he sleeps with his goats and on the other a very basic lodging, made up of cots placed on the dirt floor. He didn't know it yet, but by opening this modest establishment he laid the first stone of a family business that was to become one of the most successful in the region. The success of the Café de l'Espérance bed and breakfast enabled him to get married and put aside a small amount of money. Ten years later, now a father, he decided to move on to another dimension and began building a real hotel. The construction lasted three years: in 1915 Les Grandes Rousses opened its doors. We see on previous page the letterhead of the time, which underlines the entrepreneurial spirit of the young father of the family, then aged about thirty: The document, which praises the benefits of the stay ("excursions, donkey rides, air and milk cures") also specifies "On request, carriage at each train", indicating that he made an agreement with the owner of a horse-drawn carriage to wait for his clients at Grenoble station and bring them to the hotel. For the record, our document is lifted from a sketch of Joseph writing his mail. Dated 1915, it bears the address





la mission de lui trouver un terrain et d'y faire construire un chalet. A Huez comme on l'a vu, la famille Collomb est devenue importante, et le jeune homme n'a pas de mal à s'acquitter de sa tâche : lorsque le ministre revient l'hiver suivant, le chalet est construit, et l'homme d'État ravi de son acquisition. Il revient à Huez durant l'été avec sa jeune femme en état de grossesse assez avancé, ce qui permet à Clotaire, qui conduit le couple à son chalet à dos de mulet, de confier à son illustre client « Monsieur le ministre, vous vous rendez compte ? L'année prochaine avec le bébé, cela ne va pas être possible ! Il faudrait faire construire une route... » L'argumentation porte une nouvelle fois, et les deux hommes mettent à profit les vacances du fonctionnaire pour visualiser le tracé possible de la route entre Huez et les alpages. Clotaire est un homme malin : une fois le principe de celle-ci acquis il achète les terrains qu'elle traversera, qui ne valent rien, pour une bouchée de pain. Devenu maire du village, il jouera un rôle déterminant dans le développement de celui-ci. D'abord, une fois les alpages devenus facilement accessibles grâce à la route, en incitant les propriétaires de refuges à transformer ceux-ci en petits hôtels et en recommandant aux plus argentés des clients des Grandes Rousses d'investir dans la création d'hébergements. Prononcée sur le ton de conseils d'ami confidentiels, la démarche porte ses fruits : en quelques années, cinq hôtels accueillent les touristes, et le Touring Club de France loue bientôt un chalet d'alpage pour accueillir ses membres skieurs. Il est temps de pousser plus loin les avantages du village, et 1936 reste de ce point de vue une année historique. L'ingénieur Jean Pomagalski (1) vient d'inventer le premier remonte-pente débrayable, dont Huez fait immédiatement l'acquisition (pour l'anecdote, l'installation dessert alors une

youngest having bought a bus with which he provides the link between the Grenoble station and Les Grandes Rousses, and the youngest having opened the first grocery-ski shop in Huez.

It is to Clotaire that the establishment owes its second wind. A visionary like his father, he met the Minister of Transport every year, who visited the Grandes Rousses three times a year, which he reached by using a road with little traffic. Above Huez, there is no road at all. Around the hotel there is nothing but pasture as far as the eye can see, and every morning, to indulge in the pleasure of skiing, the minister climbs through the fields wearing skins - a rather exhausting exercise - before skiing back down. "It would be so much easier for you if you had a chalet in the mountain pastures and skied down from there," suggested the young Collomb. The idea took hold and the minister entrusted Clotaire with the mission of finding a plot of land and building a chalet. In Huez, as we have seen, the Collomb family had become important, and the young man had no difficulty in carrying out his task: when the minister returned the following winter, the chalet was built, and the statesman was delighted with his acquisition. He returns to Huez in the summer with his young wife, who is quite pregnant, which allows Clotaire, who is driving the couple to his chalet on a mule, to confide in his illustrious client, "Monsieur le ministre, vous vous comptez? Next year with the baby, it won't be possible! A road would have to be built...". Once again, the argument is successful, and the two men take advantage of the civil servant's holidays to visualise the possible route of the road between Huez and the mountain pastures. Clotaire was a clever man: once the principle of the road was accepted, he bought the land it would cross, which was worth nothing, for a pittance. As mayor of the village, he played a deci-

piste unique, appelée « Piste des idiots »). A la fin de l'année, l'électricité est arrivée jusqu'aux alpages et le site compte deux téléskis sur la douzaine installés en France : le village devient une *station* de sports d'hiver et se dote d'un Syndicat d'Initiative. L'élan est donné, il ne s'arrêtera plus, et suscite dès l'année suivante la mise en chantier de trois nouveaux hôtels. Devenu maquisard pendant la Seconde Guerre mondiale, Clotaire transforme les Grandes Rousses en hôpital de campagne où l'on soigne et cache les blessés du maquis, et une fois la paix revenue la station investit massivement dans l'installation de nombreuses remontées mécaniques. Au début des années 50 le village de L'Alpe, qui s'est enrichi d'une mairie, d'une Poste, d'une gendarmerie et d'une patinoire, accueille une clientèle majoritairement parisienne, à laquelle elle offre une alternative plus abordable à la très chic Megève, créée en 1933 par la famille Rotschild et à Chamonix (qui a accueilli Lord Byron et Percy Shelley lors de leur Grand Tour, lire Dandy n°69).

LES « NOUVELLES » GRANDES ROUSSES INAUGURÉES EN 1956

Alors que la France entre dans les Trente glorieuses et que le niveau de vie y progresse rapidement, le ski se démocratise et draine vers les stations qui se multiplient une clientèle de plus en plus nombreuse. Il est temps pour la station de prendre son envol, ce qui sera fait avec la création de la Société d'Aménagement Touristique de l'Alpe, qui va se substituer aux investisseurs privés pour doter le domaine d'un vaste maillage de remontée mécaniques, télésièges et téléphériques, et pour les Grandes Rousses de faire leur mue. En 1954, Clotaire lance les travaux qui vont donner le premier bâtiment de l'établissement actuel. Les « nouvelles » Grandes Rousses seront inaugurées deux ans plus tard. Dans le courant des années suivantes il fera construire deux autres hôtels dans la station, afin d'en léguer à chacun de ses fils, et lorsqu'il disparaît en 1966, c'est à son aîné Hubert, qui a fait ses armes à ses côtés dès l'âge de 18 ans, qu'échoient les Grandes Rousses.

Autour de l'hôtel, alimentée par la demande croissante de la société de consommation, la station ne cesse de se développer. Elle se dote d'abord d'une grande piscine chauffée, puis d'un téléphérique montant jusque 3330 mètres, puis d'un altiport et enfin de la piste qui accueillera l'épreuve de bobsleigh des Jeux Olympiques de Grenoble. C'est à l'occasion de ces derniers que les deux communes fusionnent pour devenir L'Alpe d'Huez. Lorsqu'Hubert tombe malade et disparaît prématurément en 1982, ses enfants sont encore jeunes et sa veuve assure la direction de l'établissement à la place de son mari, une responsabilité lourde pour une femme seule avec des enfants scolarisés. Elle les assumera pourtant jusqu'en 2004, année où ses deux filles décident qu'à 70 ans, il est temps pour elle de travailler un peu moins, et lui font construire un petit hôtel d'une douzaine de chambres, où elle pourra vivre une retraite transitionnelle et continuer de recevoir ses clients les plus fidèles. Ceci fait, les deux sœurs mettent les Grandes Rousses en location-gérance. Mauvaise pioche : il s'avère rapidement que le locataire détourne le fonds de commerce et laisse l'établissement se dégrader. Sauf à accepter de laisser leur héritage disparaître, il leur faut reprendre l'affaire en mains. Après des années de procédure judiciaire, la Justice permet enfin à la famille d'expulser le locataire malhonnête fin 2011, et en janvier 2012 les arrière-petites-filles de Joseph Collomb récupèrent les clés de l'établissement familial. Pièces dégradées, mobilier disparu, peintures et tentures défraîchies, équipements hors service : le fleuron historique de la station a perdu toute sa superbe et nécessite d'être entièrement restauré. C'est Patricia Grelot-Collomb qui s'y colle. Ingénieur en physique nucléaire travaillant sur les accélérateurs de particules, rien hormis ses racines ne la prédispose à l'hôtellerie. Après avoir travaillé plusieurs années aux Etats-Unis, elle est rentrée en France et a fait carrière dans le luxe, d'abord aux côtés de Jean-Louis Dumas-Hermès avec lequel elle s'occupait des célèbres carrés et des cravates, puis

En haut à gauche : les salles de bain disposent de douches très spacieuses et sont traitées dans un style très contemporain. **A droite** : une chambre. En dessous à gauche l'entrée du restaurant gastronomique L'Espérance, et coté au spa : bain relaxant à deux.

On the top left: the bathrooms have very spacious showers and are treated in a very contemporary style.

To the right: is a bedroom. Below left is the entrance to the gourmet restaurant L'Espérance, and opposite is the spa: a relaxing bath for two.

sive role in its development. Firstly, once the mountain pastures had become easily accessible thanks to the road, he encouraged the owners of the refuges to transform them into small hotels and recommended to the more wealthy clients of the Grandes Rousses to invest in the creation of accommodation. In a few years, five hotels were opened to tourists, and the Touring Club de France soon rented a mountain chalet to its members who were skiers. It was time to take the advantages of the village further, and 1936 was a historic year in this respect. The engineer Jean Pomagalski (1) had just invented the first detachable ski lift, which Huez immediately acquired (for the record, the installation served a single slope, called "Piste des idiots"). By the end of the year, electricity had reached the mountain pastures and the site had two ski lifts out of the dozen installed in France: the village became a winter sports resort and set up a Tourist Office. The impetus was there, and it would not stop, and the following year three new hotels were built. During the Second World War, Clotaire became a member of the maquis and transformed Les Grandes Rousses into a field hospital where the wounded of the maquis were cared for and hidden, and once peace had returned, the resort invested heavily in the installation of numerous ski lifts. At the beginning of the 1950s the village of L'Alpe, which had been enriched with a town hall, a post office, a police station and an ice rink, welcomed a mainly Parisian clientele, to whom it offered a more affordable alternative to the very chic Megève, created in 1933 by the Rotschild family, and to Chamonix (which welcomed Lord Byron and Percy Shelley during their Grand Tour, see Dandy n°69).

THE "NEW" GRANDES ROUSSES INAUGURATED IN 1956

As France entered the "Thirty Glorious Years" and the standard of living rose rapidly, skiing became more democratic and attracted more and more people to the growing number of resorts. It was time for the resort to take off, which was done with the creation of the Société d'Aménagement Touristique de l'Alpe, which took over from private investors to provide the area with a vast network of ski lifts, chairlifts and cable cars, and for the Grandes Rousses to undergo a transformation. In 1954, Clotaire launched the work that would result in the first building of the current resort. The "new" Grandes Rousses was inaugurated two years later. In the following years, he built two other hotels in the resort, to be passed on to each of his sons, and when he died in 1966, the Grandes Rousses fell to his eldest son Hubert, who had worked with him from the age of 18. Around the hotel, fuelled by the growing demand of the consumer society, the resort continued to develop. First it had a large heated swimming pool, then a cable car that went up to 3330 metres, then an altiport and finally the track that would host the bobsleigh event at the Grenoble Olympic Games. It was at the time of the latter that the two communes merged to become L'Alpe d'Huez. When Hubert fell ill and died prematurely in 1982, his children were still young and his widow took over the management of the establishment in place of her husband, a heavy responsibility for a single woman with school children, which she nevertheless took on until 2004, the year in which her two daughters decided that at 70 years of age, it was time for her to work a little less, and had a small hotel built for her, with a dozen rooms, where she could live a transitional retirement and continue to receive her most loyal clients. Once this was done, the two sisters leased the Grandes

dans le groupe LVMH pour lequel elle dirigeait les boutiques Céline. Elle et son mari, financier, viennent de vendre leur société, ils vivent une existence confortable et se préparent à créer une nouvelle entreprise. La récupération de l'hôtel familial va bouleverser ce projet. « *Mon mari et moi avons passé trois nuits blanches à nous demander ce qu'il fallait faire, se souvient-elle. Est-ce qu'on vend l'hôtel et poursuit tranquillement notre vie parisienne avec nos jeunes enfants, ou est-ce que l'on se jette à l'eau en le reprenant ?* » En mari attentionné et entrepreneur avisé, son époux estime qu'elle regretterait toute sa vie d'avoir bradé l'hôtel familial, et lui recommande de le reprendre. Ainsi va la vie : Patricia Grelot-Collomb abandonne ainsi l'univers du luxe parisien et débarque à L'Alpe d'Huez, où elle demande immédiatement à l'ANPE une vingtaine de personnes. L'accueil de l'agence pour l'emploi n'est guère encourageant car nous sommes en pleine saison. Concomitamment à la recherche de personnel, il faut aussi rafraîchir l'ensemble du bâtiment, qui est dans un état de délabrement avancé. Heureusement, la saison ayant effectivement démarré, les entreprises de réparation et de nettoyage ne sont

Joseph Collomb sépare d'un côté la chambre où il dort avec ses chèvres, et de l'autre un gîte sommaire. Sans le savoir il vient de poser la première pierre de la tradition hôtelière familiale

plus en tension et peuvent intervenir immédiatement. Pendant ce temps, Patricia fait le tour des Ikéa et autres Castorama de la région pour y acheter le mobilier indispensable, et sa sœur apporte sa contribution en mettant en place un système informatique de gestion et de réservation et en créant des liens avec les sites spécialisés comme Booking et TripAdvisor. « *Je découvrais tout* » nous confie Patricia Grelot-Collomb. Elle ouvre le 12 février, trois semaines seulement après avoir récupéré les clés de l'établissement – un exploit lorsque l'on sait que pareille organisation réclame habituellement environ six mois (« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait » disait Mark Twain). Malgré cette débauche de bonne volonté, la première saison est sans surprise catastrophique, et lorsque la station ferme en avril, Patricia entreprend des travaux de rénovation plus profonds. Il s'agit certes toujours d'une opération cosmétique, qui concerne en premier lieu la rénovation de toutes les salles de bain, mais elle vise cette fois à redonner aux Grandes Rousses leur lustre d'antan. Mais surtout, la nouvelle gérante dispose désormais d'un premier bilan, qui lui permet de se tourner vers les banques pour obtenir des prêts, alors qu'elle et son mari ont jusque là tout financé en fonds propres. Cela change la donne, et en quelques années cela permet à la descendante de Joseph Collomb de rendre aux Grandes Rousses leur position prééminente : pendant sept ans, chaque année une nouvelle tranche de travaux embellit l'établissement, qui décroche bientôt sa quatrième étoile. Il propose désormais une cinquantaine de chambres, emploie quarante personnes et dispose d'un spa, installé dans l'ancien appartement familial, au pied de l'hôtel. Et puis les événements s'accélèrent : en 2016, alors que l'affaire a recouvré une bonne santé financière, les terrains achetés par Clotaire dans les années 30 deviennent constructibles. Rompue à l'ingénierie financière, Patricia rachète les prés à vaches qui les morcellent et devient propriétaire d'un vaste terrain homogène, puis s'associe avec un jeune promoteur parisien pour donner aux Grandes Rousses une nouvelle dimension. Le chantier démarre en avril 2018 et en dix-huit mois l'hôtel prend sa forme actuelle : 10.000 m² d'extensions sont construits, avec un

Rousses. Bad move: it soon became apparent that the tenant was misappropriating the business and letting the establishment deteriorate. Unless they agreed to let their heritage disappear, they had to take the business back in hand. After years of legal proceedings, the courts finally allowed the family to evict the dishonest tenant at the end of 2011, and in January 2012 Joseph Collomb's great-granddaughters took back the keys to the family establishment. Rooms in disrepair, furniture gone, faded paintings and hangings, equipment out of order: the historic jewel of the resort has lost all its splendour and needs to be completely restored. Patricia Grelot-Collomb is in charge. A nuclear physics engineer working on particle accelerators, nothing apart from her roots predisposes her to the hotel business. After working for several years in the United States, she returned to France and made a career in luxury goods, first with Jean-Louis Dumas-Hermès, with whom she was in charge of the famous squares and ties, then with the LVMH group, for which she managed the Céline boutiques. She and her husband, a financier, have just sold their company, they live a comfortable life and are preparing to create a new business. The recovery of the family hotel will upset this project. My husband and I spent three sleepless

Joseph Collomb separates on one side the room where he sleeps with his goats, and on the other a basic gîte. Without knowing it, he has just laid the first stone of the family hotel tradition

nights wondering what to do, she recalls. Do we sell the hotel and quietly continue our life in Paris with our young children, or do we take the plunge and take it over? As a caring husband and a wise entrepreneur, her husband believes that she would regret selling the family hotel all her life, and recommends that she take it over. That's how life goes: Patricia Grelot-Collomb thus abandoned the world of Parisian luxury and arrived in L'Alpe d'Huez, where she immediately asked the ANPE for about twenty people. The reception from the employment agency was hardly encouraging, as it was the height of the season. At the same time as looking for staff, the whole building, which was in an advanced state of disrepair, had to be refurbished. Fortunately, now that the season has effectively started, the repair and cleaning companies are no longer in tension and can intervene immediately. Meanwhile, Patricia is shopping for the necessary furniture in the local Ikea and Castorama stores, and her sister is helping to set up a computerised management and booking system and to establish links with specialist websites such as Booking and TripAdvisor. "I was discovering everything," says Patricia Grelot-Collomb. She opened on 12 February, just three weeks after collecting the keys to the property - a feat when you consider that such an organisation usually takes about six months ("They didn't know it was impossible, so they did it" said Mark Twain). Despite this outpouring of goodwill, the first season was unsurprisingly disastrous, and when the resort closed in April, Patricia undertook a more extensive renovation. It was still a cosmetic operation, primarily involving the renovation of all the bathrooms, but this time it aimed to restore the Grandes Rousses to its former glory. But above all, the new manager now has a first balance sheet, which allows her to turn to the banks for loans, whereas up until now she and her husband have financed everything with their own funds. This changed the situation, and in a few years it enabled the descendant of Joseph Collomb to restore the Grandes Rousses to its pre-eminent position: for seven years, each year a new phase of work embellished the establishment, which soon obtained its fourth star. It now has about fifty rooms, employs forty people and now has a spa, installed in the old family flat at the foot of the hotel. And then events accelerated: in 2016, when the business was in good financial health, the land purchased by Clotaire in the 1930s became available for

nouvel immeuble relié au bâtiment original par une passerelle, quatre chalets hôteliers, une nouvelle salle de restaurant, une piscine extérieure avec jacuzzi et sauna... Dès la conception du projet, l'objectif des deux associés est clair : décrocher au plus vite la cinquième étoile et faire briller les Grandes Rousses au firmament des hôtels de luxe des Alpes françaises. Réenchanté, l'établissement ouvre ses portes en décembre 2019 : trois mois avant le confinement dû à la pandémie de Covid-19 qui déferle sur la planète... Compte tenu de l'endettement que les travaux ont entraîné, le choc est d'autant plus violent que l'entreprise ne peut bénéficier des subventions de l'Etat qu'à la hauteur de son précédent bilan. Heureusement, la chaîne télévisée FR3 prépare un sujet sur les difficultés des entrepreneurs liées au blocage de l'économie, et Patricia se voit proposer deux minutes d'antenne pour exposer son problème. Un quart d'heure après la fin de l'émission, elle reçoit un appel téléphonique du Directeur Général de BPI Rhône Alpes et un rendez-vous est pris la semaine suivante, qui règlera définitivement le problème. La vie n'a décidément pas toujours été un long fleuve tranquille pour les Grandes Rousses et leurs propriétaires, et quel parcours du pupille de l'Assistance Publique à son arrière-petite-fille propriétaire de l'un des trois hôtels 5 étoiles de L'Alpe d'Huez !

Pour autant, la partie n'est toujours pas jouée pour cette dernière, qui affronte cette année un nouveau challenge : maintenir son hôtel ouvert toute l'année. Une première dans la station, et un changement de business model. « *C'est un pari visant à s'adapter aux nouvelles manières de travailler, nous explique-t-elle. Aujourd'hui les salariés ne veulent plus être saisonniers, et si vous voulez une bonne équipe il faut leur offrir un bon job. Or comment*

construction. Experienced in financial engineering, Patricia bought back the cow pastures that were in the way and became the owner of a vast homogeneous plot of land, then joined forces with a young Parisian developer to give Les Grandes Rousses a new dimension. Construction began in April 2018 and in eighteen months the hotel took on its current form: 10,000 m² of extensions were built, with a new building connected to the original building by a footbridge, four hotel chalets, a new restaurant, an outdoor swimming pool with jacuzzi and sauna... From the very beginning of the project, the two partners' objective was clear: to obtain the fifth star as quickly as possible and to make Les Grandes Rousses shine in the firmament of luxury hotels in the French Alps. Re-enchanted, the establishment opens its doors in December 2019: three months before the confinement due to the Covid-19 pandemic which is sweeping the planet... Given the debt that the work has entailed, the shock is all the more violent as the company can only benefit from state subsidies up to the level of its previous balance sheet. Fortunately, the television channel FR3 was preparing a story on the difficulties faced by entrepreneurs as a result of the economic slowdown, and Patricia was offered two minutes of airtime to explain her problem. A quarter of an hour after the end of the programme, she received a phone call from the Director General of BPI Rhône Alpes and an appointment was made for the following week, which would definitively solve the problem. Life has definitely not always been a long quiet river for the Grandes Rousses and its owners, and what a journey from the ward of the Public Assistance to her great-granddaughter, owner of one of the three 5-star hotels in L'Alpe d'Huez!

However, the game is not yet up for the latter, who is facing a new challenge this year: keeping her hotel open all year round. A first in the resort, and a change of business model. It's a gamble aimed at adapting to new ways of working," she

LE SKI-MOJO POUR SKIER DES HEURES SANS FATIGUE

C'est un accessoire étonnant, qui séduira aussi bien les jeunes à la recherche de performances que les plus âgés soucieux de profiter de leur journée de ski *comme avant*. Constitué de ressorts réglables intégrés à des jambières aux allures futuristes, le Ski-Mojo est une orthèse de type exosquelette (1), que l'on fixe sur les jambes par un système de sangles rapides afin qu'elle renforce et soulage les muscles.

Concrètement, en soutenant quadriceps, ischio-jambiers et aducteurs, il assiste l'effort de ceux-ci et retarde leur fatigue. D'une utilisation remarquablement simple, il permet aux adeptes du ski-détente de skier plus longtemps en économisant leurs forces, et aux plus sportifs d'aller chercher des performances plus pointues. Travaillant comme un amortisseur de voiture, le dispositif améliore de façon sensible le passage des creux et des bosses et les capacités de relance musculaires qui les suivent.

Les études qui ont été effectuées ont révélé qu'en prenant en charge un tiers du poids du skieur, le dispositif permet d'économiser de 30 à 40% d'énergie par rapport à la pratique habituelle, multipliant le temps de ski sans fatigue et réduisant les risques de courbatures – et d'accident.

Développé et testé avec des moniteurs de ski et des professionnels de la montagne, il est depuis quelques années utilisé par ceux-ci mais aussi désormais par les amateurs, et s'est vendu à plusieurs milliers d'exemplaires depuis l'hiver 2014-2015, ce qui permet de disposer aujourd'hui d'un certain recul sur son efficacité. Encore trop peu connu, c'est un accessoire précieux que l'on doit s'attendre à voir se multiplier sur les pistes, tant pour reprendre un fameux slogan publicitaire : l'essayer, c'est l'adopter. Toute dernière précision, amusante à l'heure des techniques de réalité augmentée : la pratique du ski utilisant un exoqueuelette d'assistance à l'effort est baptisée « ski augmenté ». *Ski-Mojo, 3 modèles pour skieurs de 36 à 130 kg, de 675 à 720 euros.*

(1) : Dépourvu de moteur électrique et de batterie, le Ski-Mojo est un exosquelette passif.

THE SKI-MOJO TO SKI FOR HOURS WITHOUT GETTING TIRED

This is an astonishing accessory, which will appeal to both young people looking for performance and older people wanting to enjoy their day's skiing as before. Made up of adjustable springs integrated into futuristic-looking leggings, the Ski-Mojo is an exoskeleton-type orthosis (1), which is attached to the legs by a system of quick straps so that it strengthens and relieves the muscles.

In concrete terms, by supporting the quadriceps, hamstrings and adductor muscles, it assists their effort and delays their fatigue. Remarkably simple to use, it allows ski-lovers to ski longer and save energy, and more athletic skiers to achieve higher performance. Working like a car shock absorber, the device significantly improves the passage of dips and bumps and the muscular recovery capabilities that follow them.

Studies have shown that by taking on a third of the skier's weight, the device saves 30-40% of energy compared to normal skiing, increasing the amount of time spent skiing without fatigue and reducing the risk of soreness - and accidents.

Developed and tested with ski instructors and mountain professionals, it has been used for several years by them but also by amateurs, and several thousand units have been sold

since the winter of 2014-2015, which means that we now have some hindsight on its effectiveness. Still too little known, it is a precious accessory that we should expect to see more and more on the slopes, so much so, to quote a famous advertising slogan: to try it is to adopt it. One last detail, which is amusing in this age of augmented reality techniques: skiing using an exoqueuelette to assist effort is called "augmented skiing". *Ski-Mojo, 3 models for skiers from 36 to 130 kg, from 675 to 720 euros.*



(1): Without an electric motor and battery, the Ski-Mojo is a passive exoskeleton.



stabiliser une équipe ? En offrant des CDI à des gens qualifiés qui ont envie d'un autre mode de vie, de la qualité de vie de la montagne. Et c'est ce cœur d'équipe qui formera les saisonniers, parce que recruter plus de cent salariés à chaque nouvelle saison est toujours un exercice difficile. » Aujourd'hui plus gros 5 étoiles des Alpes avec plus de 50 chambres et 138 salariés, Les Grandes Rousses resteront donc ouvertes à la fin de la saison hivernale. « Il n'est pas question de dégager des bénéfices au début : l'objectif est uniquement de pouvoir payer ces quarante salariés supplémentaires, précise-t-elle. Nous avons testé le modèle avec les entreprises du BTP de la région qui organisent des séminaires et des incentives, avec un premier prix à 95 euros la nuit pour couvrir nos charges, et le test ayant été positif nous nous sommes lancés ». Un atout supplémentaire pour la station, qui pourrait trouver là un nouveau relai de croissance, opportunité qui n'échappera dans ce cas certainement pas à une municipalité dynamique.

L'ALPE D'HUEZ : ÉCOLOGIE ET NOUVELLE CLIENTÈLE

« Les clients et les propriétaires ont toujours été sensibles à l'ambiance cool et familiale de la station, nous confie Laura Heurteloup, de l'Office de Tourisme. Pour autant, on trouve aussi ici tout ce que l'on recherche lorsque l'on est sensible à la qualité de vie et au luxe. » Comparée à des stations comme Courchevel, « une destination luxe de naissance » pour notre interlocutrice, ou Megève plus bourgeoise, L'Alpe d'Huez s'est fait un nom dans le club fermé des stations huppées avec son Festival du Film (qui réunit chaque année les acteurs et réalisateurs de comédies), le Trophée Andros (qui attire les fans de sport auto) et l'édition hivernale du festival de musique

explains. Today's employees no longer want to be seasonal, and if you want a good team you have to offer them a good job. But how do you stabilize a team? By offering permanent contracts to qualified people who want a different way of life, the quality of life in the mountains. And it is this core team that will train the seasonal workers, because recruiting more than a hundred employees for each new season is always a difficult exercise. Today the largest 5-star hotel in the Alps with more than 50 rooms and 138 employees, Les Grandes Rousses will therefore remain open at the end of the winter season. There is no question of making a profit at the beginning: the objective is only to be able to pay these forty additional employees, » she explains. We tested the model with construction companies in the region that organize seminars and incentives, with an initial price of 95 euros per night to cover our costs, and the test was positive, so we went ahead. This is an additional asset for the resort, which could find a new source of growth, an opportunity that will certainly not escape a dynamic municipality.

ALPE D'HUEZ: ECOLOGY AND NEW CLIENTELE

Clients and owners have always been sensitive to the cool and family atmosphere of the resort, » confides Laura Heurteloup, from the Tourist Office. However, you can also find here everything you are looking for when you are sensitive to quality of life and luxury. Compared to resorts such as Courchevel, “a born luxury destination” for our interlocutor, or the more bourgeois Megève, L'Alpe d'Huez has made a name for itself in the closed club of posh resorts with its Film Festival (which brings together actors and directors of comedies every year), the Andros Trophy (which attracts fans of motor sports) and the winter edition of the electronic music festival Tomorrowland, which for the last three years has

électronique Tomorrowland, qui draine depuis trois ans 35.000 festivaliers venus du monde entier (150 nationalités recensées l'année dernière) et se distingue par l'organisation de concerts en altitude (dont un au sommet du Pic Blanc, à 3330 mètres). Pendant une semaine, la station vit à partir de 14 heures au rythme de la musique, et l'événement y attire une clientèle aisée qui présente la particularité de n'être pas nécessairement adepte du ski. « Il s'agit d'une clientèle de 20 à 35 ans disposant de gros moyens, précise Laura Heurteloup. Pour fixer les idées, j'ai vu ici une famille de Chinois qui avait pris deux moniteurs pour la semaine : un pour leur donner des cours et l'autre pour les relever quand ils tombaient. Cette clientèle correspond à la montée en gamme de la station et à notre conquête des marchés internationaux... » Pour autant, l'aspect brillant n'est pas la préoccupation première du maire Jean-Yves Noyrey. Enfant du pays, cet ancien moniteur s'est donné pour but de faire rayonner L'Alpe dans le monde entier, et ses réélections successives depuis une quinzaine d'années soulignent la qualité de sa gestion. En adoptant les préceptes de l'écologie et du développement durable, il en a fait une station vertueuse, repensant notamment le problème de la circulation automobile et du parking : « Nous avons conscience que l'on est dans un environnement naturel que l'on exploite, et que cela ne peut pas durer. Aussi pour privilégier le déplacement propre, nous avons choisi de créer un « ascenseur valléen », sorte de funiculaire partant de Bourg d'Oisans, afin que les touristes laissent leurs voitures dans la vallée. Le projet, qui devrait voir le jour d'ici deux à trois ans, réduira l'empreinte carbone, on pense notamment à toutes les personnes qui vivent dans la vallée et montent à L'Alpe pour travailler, à une personne par voiture. » Le même souci écologique a amené le maire à interdire les déposes de skieurs en hélicoptère et à imaginer de recycler les matelas de protection des pistes de ski en tapis de gym et d'escalade. Dernière bonne nouvelle sur le front de la préservation de la nature : l'abandon du projet visant à relier les domaines skiables de L'Alpe d'Huez et des Deux Alpes afin de concurrencer celui des Trois Vallées, qui aurait eu un impact sur le charme de la vue. Or cette dernière est l'un des atouts de la station, notamment depuis le Pic Blanc, son point culminant, d'où la vue par temps clair ne couvre pas moins d'un cinquième du territoire français ! Un panorama à 360° accessible aux skieurs comme aux piétons. Ce n'est pas le seul hot spot de L'Alpe d'Huez, la grotte de glace située à 2700 mètres justifiant aussi que l'on s'y arrête, tant pour les différents thèmes qu'une quinzaine de sculpteurs y réalise chaque année (ces dernières années l'Égypte antique, l'Amérique, la fête foraine...) que pour le triporteur Piaggio du Café Alpin, dont les chocolats chauds sont un régal.

PRIVILÉGIER LES ACTIVITÉS HORS SKI

Parce que l'on ne skie plus aujourd'hui comme il y a une trentaine d'années, où les gens de la génération de votre serviteur faisaient l'ouverture des pistes à 09 heures et skiaient jusque la fermeture, vers 16 heures, les stations ont repensé leur environnement. « Aujourd'hui les gens skient vers 10 ou 11 heures, se posent pour déjeuner et reskient une petite heure en redescendant tranquillement sur la station » précise Laura Heurteloup, une évolution des habitudes de consommation qui a amené les professionnels de L'Alpe à développer de nouvelles activités : traîneaux à chiens, parapente, avion, gyrocoptère, circuit auto sur glace... Ce qui n'empêche pas le ski d'y demeurer l'activité-reine, autour de laquelle tourne l'activité de la station : réparties sur un dénivelé de 2220 mètres, 65 remontées mécaniques pouvoient aux besoins des skieurs et 1000 canons à neige assurent l'enneigement des 133 pistes du domaine. Mais si cet arsenal permet de palier aux caprices de la nature en fabriquant au besoin de la neige artificielle, la mairie veille scrupuleusement à la qualité de l'enneigement : « Nous veillons à être capables d'enneiger les pistes quelles que soient la météo et la température, poursuit Laura. Tous nos daineurs sont équipés de GPS qui leur permettent d'aller chercher la neige là où elle est pour éviter de la produire.

attracted 35,000 festival-goers from all over the world (the festival is held every year). This festival has attracted 35,000 festival-goers from all over the world for the past three years (150 nationalities were counted last year) and is distinguished by the organisation of concerts at altitude (including one at the summit of the Pic Blanc, at 3330 metres). For a week, the resort lives to the rhythm of the music from 2 p.m. onwards, and the event attracts a wealthy clientele who are not necessarily ski enthusiasts. It's a clientele of 20 to 35 year olds with a lot of money, » explains Laura Heurteloup. To give you an idea, I saw a Chinese family here who had taken on two instructors for the week: one to give them lessons and the other to get them up when they fell. This clientele corresponds to the rise in quality of the resort and to our conquest of international markets"... However, the shiny aspect is not the primary concern of the mayor Jean-Yves Noyrey. A native of the region, this former instructor has set himself the goal of making L'Alpe known throughout the world, and his successive re-elections over the last fifteen years have underlined the quality of his management. By adopting the precepts of ecology and sustainable development, he has made it a virtuous resort, rethinking in particular the problem of car traffic and parking: “We are aware that we are in a natural environment that is being exploited, and that this cannot last. So, in order to favour clean travel, we have chosen to create a “valley lift”, a sort of funicular railway leaving from Bourg d'Oisans, so that tourists leave their cars in the valley. The project, which should see the light of day in two or three years, will reduce the carbon footprint, especially for all the people who live in the valley and go up to L'Alpe to work, to one person per car. The same ecological concern has led the mayor to ban the dropping off of skiers by helicopter and to imagine recycling the protective mats of the ski slopes into gym and climbing mats. The last piece of good news on the nature conservation front is the abandonment of the project to link the ski areas of L'Alpe d'Huez and Les Deux Alpes in order to compete with the Trois Vallées, which would have had an impact on the charm of the view. Yet the latter is one of the resort's assets, especially from the Pic Blanc, its highest point, from where the view on a clear day covers no less than one fifth of the French territory! A 360° panorama accessible to skiers and pedestrians alike. It is not the only hot spot of L'Alpe d'Huez, the ice cave situated at 2700 metres also justifies a stop there, as much for the different themes that about fifteen sculptors create there each year (these last years ancient Egypt, America, the funfair...) as for the Piaggio triporteur of the Café Alpin, whose hot chocolates are a treat.

FAVOUR NON-SKIING ACTIVITIES

Because we don't ski today as we did thirty years ago, when people of your servant's generation opened the slopes at 9am and skied until they closed at around 4pm, the resorts have rethought their environment. “Today, people ski around 10 or 11 am, stop for lunch and ski again for an hour or so before coming back down to the resort”, explains Laura Heurteloup, an evolution in consumer habits which has led the professionals of L'Alpe to develop new activities: dog sledding, paragliding, aeroplane, gyrocopter, car circuit on ice... This does not prevent skiing from remaining the main activity, around which the activity of the resort revolves: spread over a difference in altitude of 2220 metres, 65 ski lifts provide for the needs of skiers and 1000 snow cannons ensure the snow cover of the 133 slopes of the domain. But if this arsenal

Le petit monomoteur Abeille quatre places permet de découvrir la station et son environnement à basse altitude : survol des sommets, du Pic Blanc, de la station... Un souvenir inoubliable.

The small four-seater Abeille single-engine plane allows you to discover the resort and its environment at low altitude: flying over the summits, the Pic Blanc, the resort... An unforgettable memory.



De même tous sont formés à l'éco-conduite, et nous sommes l'une des toutes premières stations à tester des dameuses à hydrogène » poursuit-elle, soulignant l'engagement vertueux de la station.

Parce que l'on y soulage ses muscles fatigués et que l'on s'y détend sans retenue sous les mains expertes d'une masseuse ou dans le brouillard chaud d'un sauna, de retour à l'hôtel le spa est toujours un moment apprécié avant le plaisir du dîner. Une spécialité dans laquelle Les Grandes Rousses proposent une prestation exclusive : l'Alpinothérapie.

L'ALPINOTHÉRAPIE, OU LE SPA ADAPTÉ AUX CARACTÉRISTIQUES DE LA MONTAGNE

Plus qu'un protocole, c'est un véritable parcours bien-être que l'établissement a mis au point – et dont il a déposé le nom. Objectif : améliorer la forme, booster les défenses de l'organisme et procurer un bien-être aussi bien physique que psychique. Pour y parvenir, le programme en appelle aux caractéristiques de la montagne.

Les minéraux et les plantes aux vertus médicales reconnues sont convoqués mais aussi le froid, dont les vertus sont rappelées et mises en avant. L'occasion de rappeler les principales, à commencer par la production d'hormones et l'accélération de la circulation résultant de la constriction des vaisseaux. Des actions démontrées par les médecins et les scientifiques, qui peuvent être amplifiées avec la cryothérapie, technique qui ne doit pas l'effet tonique qu'elle dispense qu'à l'accélération du flux sanguin mais aussi à la production d'endorphines qu'elle favorise, lesquelles diffusent une sensation de bien-être chez le patient qui peut aller jusqu'au coup de boost pour les plus réceptifs d'entre

allows us to compensate for the whims of nature by making artificial snow if necessary, the town council scrupulously monitors the quality of the snow cover: "We make sure that we are able to snow the slopes whatever the weather and temperature," continues Laura. All our groomers are equipped with GPS which allows them to go and find the snow where it is to avoid producing it. They are also all trained in eco-driving, and we are one of the very first resorts to test hydrogen-powered snow groomers," she continues, underlining the resort's virtuous commitment.

Because we relieve our tired muscles and relax without restraint under the expert hands of a masseuse or in the warm mist of a sauna, back at the hotel the spa is always a welcome moment before dinner. A speciality in which Les Grandes Rousses offers an exclusive service: Alpinotherapy.

ALPINOTHERAPY, OR THE SPA ADAPTED TO THE CHARACTERISTICS OF THE MOUNTAINS

More than a protocol, it is a real wellness programme that the establishment has developed - and for which it has registered the name. The aim is to improve fitness, boost the body's defences and provide both physical and psychological well-being. To achieve this, the programme uses the characteristics of the mountains. The programme includes minerals and plants with recognised medical virtues, but also the cold, whose virtues are recalled and highlighted. This is an opportunity to recall the main ones, starting with the production of hormones and the acceleration of circulation resulting from the constriction of the vessels. Actions demonstrated by doctors and scientists, which can be amplified with cryotherapy, a technique which owes its tonic effect not only to the acceleration of the blood flow but also to the production of endorphins which it promotes,

eux. Bien connu du corps médical, cet effet déstressant est notamment utilisé par l'armée américaine qui utilise la cryothérapie pour entraîner ses soldats à supporter des niveaux de stress de plus en plus importants parce que celle-ci diffère la production de cortisol, l'hormone du stress. Enfin, la cryothérapie présente la qualité particulièrement appréciable pour les skieurs d'avoir un effet anti-inflammatoire parce qu'elle favorise l'élimination des toxines emmagasinées dans les muscles et les tendons. Autre élément non négligeable de l'Alpinothérapie : la lumière, si particulière en montagne, qui aide à régler les cycles hormonaux et a des effets curatifs contre la dépression. Et enfin, cinquième pilier du concept : l'altitude, parce qu'un corps en situation d'hypoxie augmente sa production de globules rouges, dopant le volume d'oxygène contenu dans son sang, réaction naturelle qui fait que celui qui a effectué un séjour en montagne se sent toujours en forme lorsqu'il en redescend. Le même principe est utilisé par les sportifs qui se dopent à l'EPO, hormone favorisant la fabrication des globules rouges. Une alternative séduisante aux soins prodigués dans les spas traditionnels, sur laquelle Patricia Grelot-Collomb entend bien appuyer le développement de son établissement et faire des Grandes Rousses un précurseur jusque dans le domaine du bien-être. L'hôtel de Joseph Collomb n'a pas fini de décliner l'Espérance. □

which diffuse a feeling of well-being in the patient which can go as far as a boost for the most receptive of them. Well known to the medical profession, this de-stressing effect is used in particular by the American army, which uses cryotherapy to train its soldiers to withstand increasingly high levels of stress because it delays the production of cortisol, the stress hormone. Finally, cryotherapy has the particularly valuable quality for skiers of having an anti-inflammatory effect because it favours the elimination of toxins stored in the muscles and tendons. Another important element of Alpinotherapy is the light, so particular to the mountains, which helps to regulate hormonal cycles and has curative effects against depression. And finally, the fifth pillar of the concept: altitude, because a body in a hypoxic situation increases its production of red blood cells, boosting the volume of oxygen contained in its blood, a natural reaction which means that those who have spent time in the mountains always feel fit when they come down. The same principle is used by sportsmen who use EPO, a hormone that promotes the production of red blood cells. An attractive alternative to the treatments provided in traditional spas, on which Patricia Grelot-Collomb intends to base the development of her establishment and make Les Grandes Rousses a forerunner in the field of well-being. Joseph Collomb's hotel has not finished declining l'Espérance. □

(1) - Ingénieur français d'origine polonaise, Jean Pomagalski a imaginé et développé le premier téléski à perches à L'Alpe d'Huez. Installée en février 1936, cette installation en précéda de nombreuses autres, avec lesquelles il équipa progressivement tout le massif alpin. S'illustrant au fil des années en inventant des produits comme le télésiège et les télécabines, il fit de Poma, sa société, l'un des leaders mondiaux de la spécialité. Né en 1905 à Cracovie, Jean Pomagalski s'éteignit en 1969 à Grenoble.

(1) : French engineer of Polish origin, Jean Pomagalski imagined and developed the first pole lift in L'Alpe d'Huez. Installed in February 1936, this installation preceded many others, with which he progressively equipped the entire Alpine massif. Over the years, he distinguished himself by inventing products such as chairlifts and gondolas, making his company, Poma, one of the world leaders in the field. Born in 1905 in Krakow, Jean Pomagalski died in 1969 in Grenoble.